

Sida : les questions que posent les femmes

Autor(en): **M.-J.G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **84 (1996)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280849>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SIDA

Les questions que posent les femmes

DES FEMMES

Voici les six questions que posent le plus souvent les femmes lors de consultations. Elles sont inspirées de AIDS-HILFE Zürich. Il est prévu de les publier sous la forme d'un dépliant à diffuser auprès des femmes.

1
Le risque d'infection est-il plus grand chez les femmes?

Les femmes ne peuvent pas se protéger directement elles-mêmes. Elles doivent obtenir la participation de leur partenaire pour l'usage du préservatif.

Le risque de contagion est augmenté chez les femmes: la concentration du virus dans le sperme est plus forte que dans les sécrétions vaginales. Durant le temps où il demeure dans le vagin, il est en contact avec une surface de muqueuse relativement importante qui peut présenter de petites blessures dont nous ne sommes pas conscientes. Ces lésions qui ne sont pas rares permettent au virus contenu dans le sperme contaminé de pénétrer facilement dans le sang.

2
Y a-t-il un risque pour les couples mariés ou ceux qui vivent une relation stable?

Oui, car le mariage ou la relation stable ne sont pas une raison de se sentir protégé. Rares sont les personnes qui ont un comportement absolument fidèle et souvent, la question des rapports non protégés n'est pas abordée librement dans les couples. Le risque consiste à éviter certains doutes ancrés au fond de soi.

3
J'ai l'impression que mon mari (mon compagnon) n'est pas fidèle. Que faire?

Prenez-vous au sérieux, vous et votre santé. Faites confiance à votre intuition. Abordez avec votre partenaire la question des rapports non protégés avec d'autres femmes ou encore avec des hommes. N'hésitez pas à chercher conseil et appui si cela vous paraît trop lourd.

4
J'aimerais que mon partenaire utilise un préservatif. Comment y parvenir?

Les femmes et les jeunes filles qui abordent le sujet du préservatif dès le début de la relation réussissent beaucoup mieux à l'imposer que celles qui attendent le dernier moment. N'oubliez pas que vous êtes la personne la mieux placée pour veiller à votre vie et que per-

sonne d'autre ne peut le faire à votre place. Il faut souvent aux femmes une bonne dose de confiance en soi et de courage pour imposer leurs besoins dans une relation. Pour le préservatif comme pour le reste. N'oubliez pas non plus qu'en cas de refus, il est toujours possible de dire NON!

5
Y a-t-il un risque d'infection par voie orale?

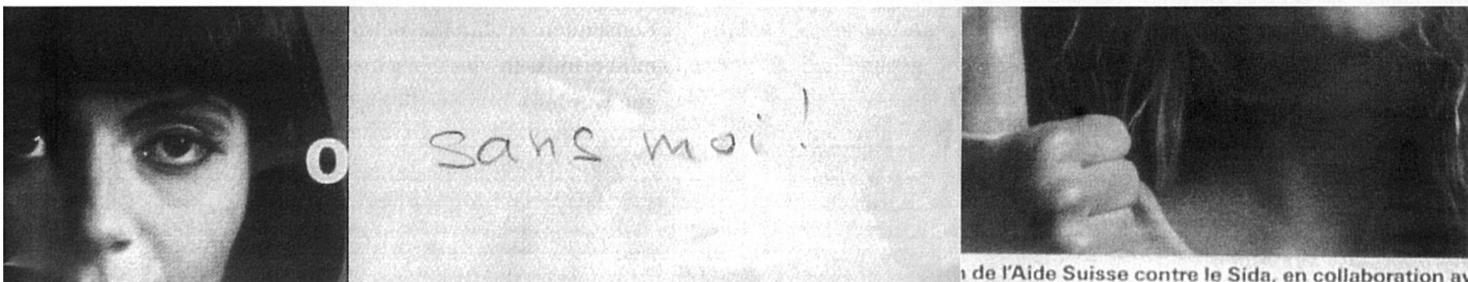
Oui, car une transmission du virus peut se passer au contact du sperme dans la bouche. Le contact entre la bouche et les sécrétions vaginales est évalué comme étant un faible risque. Par contre, attention à la période des menstruations, durant laquelle la concentration du virus est élevée dans le sang si la femme est séropositive.

6
J'ai peur d'être infectée. Que dois-je faire?

Pas de raison de paniquer, mais une bonne raison de s'informer. Les antennes sida et les lieux de tests anonymes sont là pour vous recevoir. Vous y serez conseillée sur l'opportunité de demander un test de l'anticorps du VIH, et sur les différents moyens de vous protéger efficacement dans l'avenir. De toute façon, dans le doute: n'ayez plus aucun rapport non protégé.

M.-J. G.

**5^e Congrès des Femmes du 19 au 21 Janvier :
Marie-Jo Glardon coanime avec la doctoresse Cornelia Conzelmann l'atelier
«Santé des femmes et actions de prévention (Sida)» (B 32).**



de l'Aide Suisse contre le Sida, en collaboration av